

28 juillet 1835

La machine infernale de Fieschi

Édouard Mortier qui a alors 67 ans, participe à une revue militaire aux côtés du roi Louis-Philippe.

C'est alors que le conspirateur corse Fieschi déclenche une « machine infernale » composée de 24 canons de fusils.

Mortier a-t-il sauvé le roi en le protégeant de son corps ? Ou bien, le soldat qui s'était exposé à tant de batailles s'est-il trouvé au mauvais endroit au mauvais moment ?...

En tout cas, il périt ainsi que 20 autres victimes.

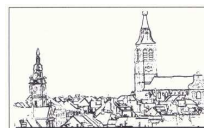
« Il était grand, il avait couvert le Roi de son corps... ses yeux demeuraient grands ouverts, avec cette expression d'honnêteté insoutenable. On jeta sur lui une toile vert molequin, comme celles qu'on fabriquait au Cateau-Cambrésis, chez Monsieur son père... »

Extrait de *La semaine sainte* (Louis Aragon).

Accusé de régicide, Fieschi fut exécuté l'année suivante avec deux complices.



IPNS



Association
office du tourisme

Texte : Christiane Bouvart - 2005

Le souvenir de Mortier au Cateau

Statue sur la Grand-Place

Les Catésiens ont confié au sculpteur douaisien Bra la réalisation d'une statue en pied de Mortier. Depuis, elle surveille l'hôtel de ville.

Malgré quelques déplacements, elle a survécu aux guerres mondiales.

Buste au 1^{er} étage de la Mairie

Le salon d'honneur de la mairie, qui accueillit le 1^{er} musée Matisse (1952) a conservé un buste en marbre à la demande du grand peintre.

Maison natale (rue du M^{al} Mortier)

Cette maison n'a malheureusement pas survécu à l'installation d'un supermarché, mais on peut encore voir son emplacement avec le soubassement en grès et une plaque apposée en 1971.

Édouard MORTIER Maréchal d'Empire Duc de Trévise

Né au Cateau le 13 février 1768
Mort à Paris le 28 juillet 1835



Le Maréchal Mortier, l'un des 26 maréchaux de Napoléon, commença sa carrière militaire à 22 ans dans les armées de la République. Après la chute de l'Empire, il servit Louis XVIII, Charles X et Louis-Philippe, aux côtés duquel il fut tué lors de l'attentat de Fieschi

LA RÉVOLUTION

Édouard Mortier est le 6^e des 11 enfants de Charles Mortier, cultivateur et marchand mulquinier. Il est né dans la maison que son père a fait édifier rue Belle (actuelle rue du M^{al} Mortier).



Destiné à une carrière commerciale, il bénéficie d'une bonne éducation et apprend en particulier l'anglais.

En 1789, son père Charles est désigné comme représentant du Tiers-État pour le Cambrésis.

Toute la famille embrasse les idéaux de la Révolution. Avec son oncle, le jeune Édouard devient un membre actif de la Société des Amis de la Constitution.

En 1791, il s'engage dans les armées de la République, participe aux grandes batailles (Jemmapes, Fleurus) et gravit les échelons militaires. En 1799, il est général de brigade.

Son destin est désormais lié à l'aventure napoléonienne.

L'EMPIRE

En 1803, Édouard Mortier commande le corps d'armée chargé d'occuper le Hanovre, et se fait remarquer par ses qualités d'administrateur.

Il est fait Maréchal d'Empire en 1804 et Duc de Trévise en 1808.

Il s'illustre particulièrement à la bataille de Diernstein (11 novembre 1805) pendant laquelle ses 4.000 hommes affrontent victorieusement 25.000 Russes.



Il participe à toutes les campagnes : en Espagne en 1808, en Russie en 1812, etc.

Il mène désormais, avec sa famille, la vie d'un grand de l'Empire et se montre bon époux et bon père de famille.

Il reste fidèle à l'Empereur tant qu'il peut l'être, mais n'est pas présent à Waterloo (1815).

LA RESTAURATION

Après l'abdication de Napoléon, il se rallie à la Restauration.

Élu député en 1816, il retrouve en 1819 la pairie qu'il avait perdue pour avoir refusé de juger le maréchal Ney.

Sous les règnes de Louis XVIII, Charles X, il se comporte comme toujours en bon administrateur. Louis-Philippe le nomme ambassadeur de Russie (1830-1831), grand chancelier de la Légion d'honneur (1831), président du conseil des ministres et ministre de la guerre (1834).

Dans son domaine de Plessis-la-Lande, il s'adonne à sa passion de l'élevage des chevaux et gère sa fortune au mieux des intérêts de sa famille.

